

Honduras: La nécessaire ouverture

LISA-MARIE GERVAIS

Édition du jeudi 02 juillet 2009

Mots clés : ouverture, retour, Manuel Zelaya, Forces armées, Gouvernement, Honduras (pays)

L'incertitude règne quant au retour du président du Honduras, mais pour les militants des droits humains, une chose est sûre: Manuel Zelaya devra faire preuve d'ouverture s'il veut pouvoir continuer d'occuper ses fonctions. C'est le sage constat que fait Erick Rodolfo Vargas, d'un comité représentant les membres de la famille des personnes détenues et disparues du Honduras, de passage à Montréal.

«Le retour de Zelaya va être difficile. Il va devoir être sensible aux différents acteurs, mais user de son autorité pour ne pas céder trop de terrain», a indiqué M. Vargas qui termine un séjour de trois semaines au Québec, où il est venu suivre une formation en éducation des droits humains organisée par Équitas. Au Honduras, personne n'étant «porté au pouvoir purement et simplement par le peuple», Manuel Zelaya a dû frayer avec tous les pouvoirs, y compris les grandes oligarchies de droite, avance-t-il. «Mais paradoxalement, c'est un progressiste. Et exercer une présidence en innovant, ça peut faire peur», a-t-il ajouté pour expliquer l'éviction de Manuel Zelaya. N'empêche, un tel référendum en 25 ans de démocratie était à son avis un bon signe. «On allait au moins pouvoir débattre de ces questions», a dit M. Vargas.

Arely Alvarado, qui participe à la même école d'été, croit pour sa part que les propositions du référendum étaient trop «nébuleuses». «Moi, je n'étais pas d'accord avec le référendum. On ne savait pas réellement ce que le président demandait et à quoi ça allait mener», note la jeune psychologue qui travaille auprès des victimes de tortures. Elle condamne néanmoins vivement ce coup d'État qu'elle dit porter au pouvoir la même «clique de Billy Fernando Joya», un ancien membre du bataillon 316 mieux connu sous le nom d'«escadron de la mort». «J'ai peur parce qu'on dirait qu'au Honduras, on n'a pas de mémoire historique. Je crains pour la mobilisation parce qu'on est peu et qu'ils [les membres du gouvernement par intérim] sont très habiles pour maquiller l'information», a noté Mme Alvarado.

Vos réactions

[video instructif](#) - par oscar Fortin
Le vendredi 03 juillet 2009 08:00

[Vidéo à voir absolument !](#) - par Zach Gebello
Le jeudi 02 juillet 2009 12:00

[retour "sans condition"](#) - par oscar Fortin
Le jeudi 02 juillet 2009 09:00

[Pour une nouvelle constitution au Honduras](#) - par Morin Claude
Le jeudi 02 juillet 2009 08:00

[Nécessaire ouverture ??????](#) - par Serge Charbonneau (veliserdi@hotmail.com)
Le jeudi 02 juillet 2009 03:00

Réagissez à ce texte

Tous les champs marqués d'un astérisque (*) sont requis.

* Titre de l'intervention

* Message

Afficher votre adresse avec votre commentaire

SOUMETTRE >>

Publicité - Un produit ou un service ?

Recherche



RECHERCHER

